

connaissance des arts

Les plus beaux
livres de Noël

Le Louvre
Abu Dhabi
sort du désert

Jean Prouvé
côté maison

La danse selon Degas

Degas

M 05525 - 765 - F: 7,90 € - RD

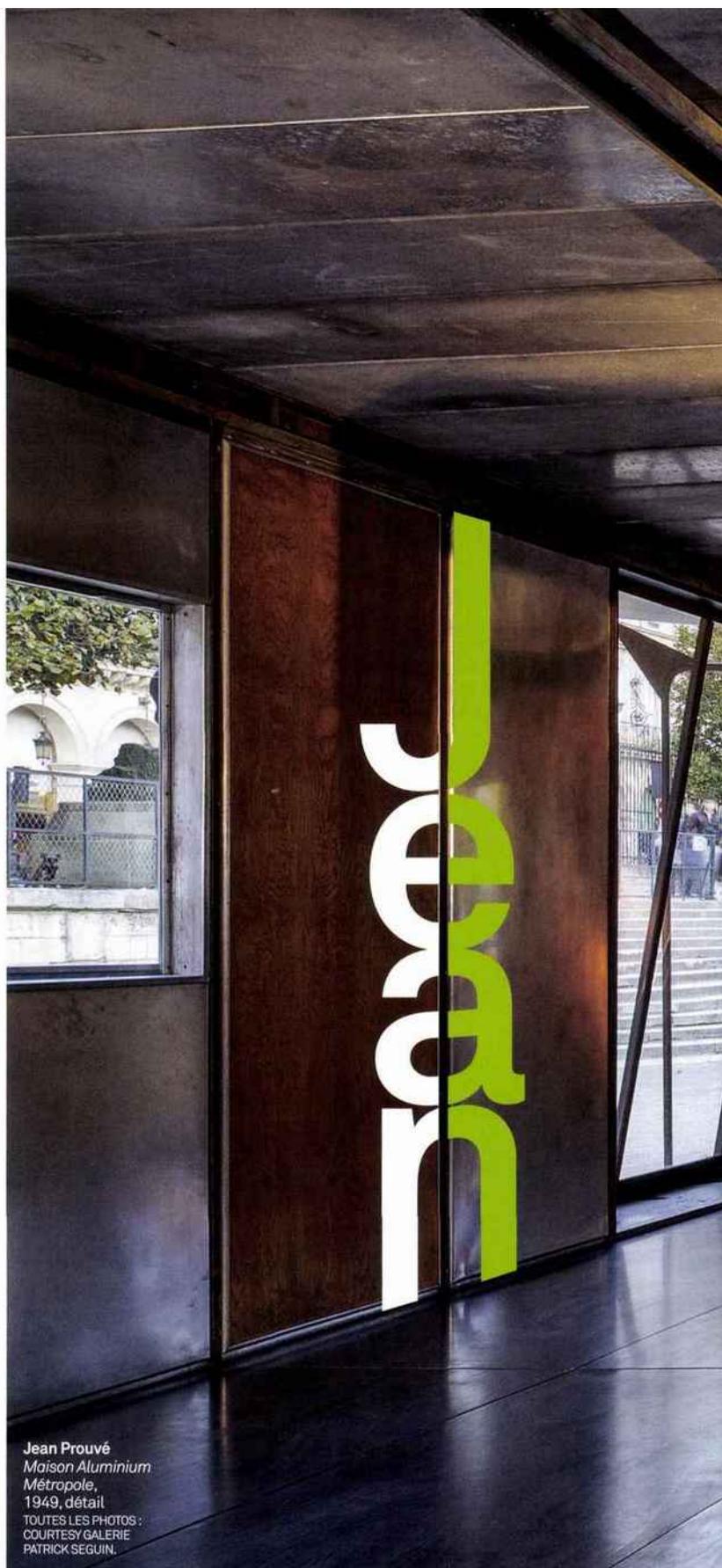


architecture

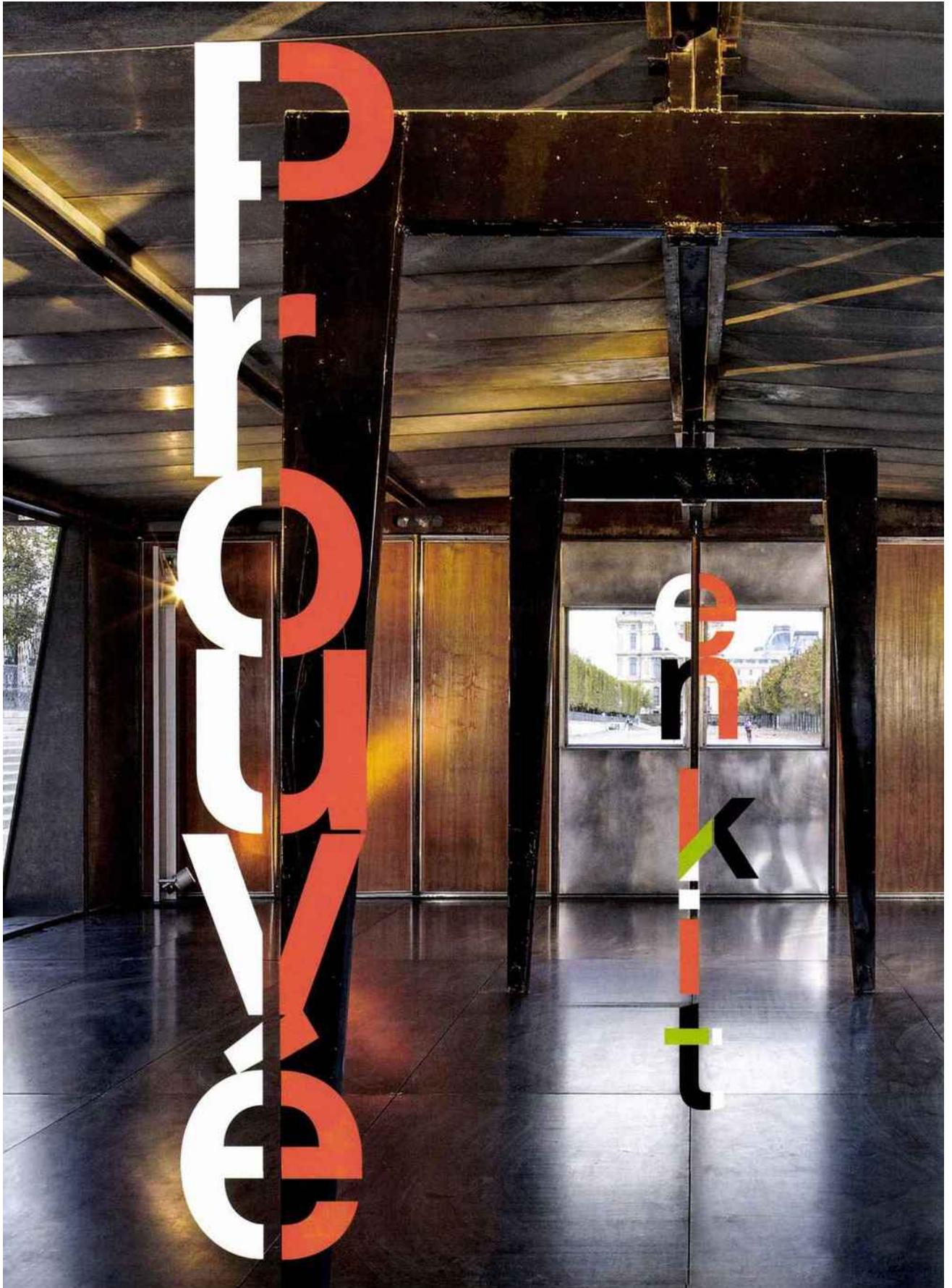
Focalisé sur l'esthétique de l'architecture de Jean Prouvé, on en oublie que le constructeur nancéien fut avant tout un prodigieux inventeur. Douze structures en témoignent, exceptionnellement réunies à Arles par la Fondation Luma et la galerie Patrick Seguin.

/ Texte Myriam Boutouille

Depuis 2000, la cote de Jean Prouvé n'a cessé de croître, soutenue notamment par les galeries de design parisiennes Jousse Entreprise, Downtown, 54 et Patrick Seguin. Si les tables, chaises, brise-soleil et portiques d'aluminium du concepteur nancéien font des prix dans les foires Design Miami/Basel et à la Fiac à Paris, ses constructions démontables et transportables atteignent des records aux enchères (3,2 M€ pour une *Large Maison tropicale* pour Brazzaville en 2007, 1,5 M€ pour une *Structure nomade* en 2011). Mais cette « fièvre » provoquée par les collectionneurs d'art contemporain ne doit pas faire oublier que Jean Prouvé fut avant tout un génial inventeur et un homme engagé dans une architecture sociale, qui dessina des habitats d'urgence tels que la *Maison Les Jours Meilleurs* à la demande de l'abbé Pierre en 1956. « *Les angles et les volumes, tout comme les couleurs et les matériaux utilisés, donnent à ses constructions un aspect élégant et sobre, entre artisanat et industrie. Elles sont le témoignage d'un mode de production et d'un savoir-faire qui ont aujourd'hui disparu du paysage industriel français. Malheureusement, au fil du temps, l'aspect pratique des maisons de Jean Prouvé est abandonné, cédant sa place à un intérêt seulement esthétique, "vintage". C'est donc pour remettre en avant le côté fonctionnel de l'architecture de Jean Prouvé que nous avons invité Laurence et Patrick Seguin à présenter ces constructions démontables, réunies pour la toute première fois, au parc des Ateliers d'Arles* », déclarent Maja Hoffmann, présidente de la Fondation Luma, et Matthieu Humery, directeur du programme des archives vivantes de la même fondation. Collectionneur et organisateur d'expositions sur le mobilier et l'architecture du « *tortil-leur de tôle* » au sein de ses galeries à Paris et Londres et pour le compte de prestigieuses galeries d'art contemporain à New York (Sonnabend, Gagolian), le couple Seguin a réuni onze maisons et une station-service



Jean Prouvé
Maison Aluminium
Métropole,
1949, détail
TOUTES LES PHOTOS :
COURTESY GALERIE
PATRICK SEGUIN.



Ci-contre
Station-service
Total, 1969.

**Page de droite,
en haut** Maison
Ferembal, 1948
©MANUEL BOUGOT.

En bas
Maison Les Jours
Meilleurs, 1956.



du constructeur nancéen créées entre 1939 et 1969. Autant de bâtiments légers et démontables assemblés à partir de pièces en kit « usinées » (un terme préféré à celui de « pré-fabriquées ») en tôle d'acier et en aluminium, qui permettent de rendre compte de l'ingéniosité de leurs principes constructifs. De la *Baraque militaire 4x4* (1939) en tôle pliée à la *Station-service Total* (1969) circulaire équipée de panneaux de façade en polyester thermoformé, l'exposition rappelle que Jean Prouvé aimait expérimenter les matériaux.

En avance sur son temps

S'il visait la production en série de ses constructions, la plupart d'entre elles sont malheureusement restées à l'état de prototypes, comme les *Maisons démontables 6x6* destinées à reloger provisoirement les sinistrés de Lorraine et de Franche-Comté en 1944. Véritables performances d'architecture, elles sont constituées d'éléments préfabriqués légers en métal et en bois autour d'un système à portique axial, habitables le jour même du montage. Déjà exposée par la galerie Patrick Seguin dans le jardin des Tuileries dans le cadre de la Fiac hors les murs, dans une version adaptée par l'architecte Jean Nouvel pour un pavillon de plain-pied, la *Maison Ferembal* (1948) est l'ultime prototype en bois et acier avant la production en série de maisons métalliques légères. Imaginée par Jean Prouvé pour une société d'emballages industriels, elle crée un plan ouvert et fluide, capable d'évoluer en fonction des besoins grâce aux cloisons interchangeables et aux panneaux de façade dynamiques en bois et verre. « *Pourtant, trop en avance sur son temps, Jean Prouvé n'en réalisera que quelques prototypes. Cet exemple significatif, soigneusement démonté et sauvegardé lors de la destruction du site en 1983, permet une fois encore d'apprécier les qualités*

techniques et fonctionnelles du système, tout comme ses capacités d'évolution et de réutilisation, prônées par Jean Prouvé lui-même », écrivent les auteurs du catalogue de l'exposition. « *Visionnaire et incompris, tel fut Jean Prouvé* », ajoute Philippe Trétiack dans cette même publication.

Autre prototype remarquable dans l'histoire de l'architecture moderne, celui d'une maison à portiques intérieurs destinée à l'outre-mer, la *Maison Métropole* (1949). Entièrement préfabriqué, structuré en acier et carrossé en aluminium, il resta toutefois confidentiel, en l'absence d'une commande publique suffisamment importante pour mettre en place une production industrielle. Un rendez-vous manqué avec la fabrication en grande série, qui se répéta six ans plus tard avec la *Maison Les Jours Meilleurs* pour les sans-abri, une petite maison familiale « *préconditionnée* » légère et confortable, astucieusement articulée autour d'un noyau central porteur comportant d'un côté une cuisine, de l'autre une salle de bains. « *Jean Prouvé a élevé sur le quai Alexandre III la plus belle maison que je connaisse : la plus parfait moyen d'habitation, la plus étincillante chose construite. Et tout cela est en vrai, bâti, réalisé, conclusion d'une vie de recherches. Et c'est l'abbé Pierre qui la lui a commandée !* », s'enthousiasmait Le Corbusier au sujet de la *Maison Les Jours Meilleurs* le 29 février 1956. Malheureusement, faute d'homologation officielle, seuls quelques exemplaires furent réalisés. Homme d'art et d'industrie héritier de l'École de Nancy, Jean Prouvé a cherché tout au long de sa carrière à concevoir des espaces modulables, dont la *Maison du Peuple* de Clichy marque l'apogée. Cette exposition remet sur le devant de la scène un constructeur novateur, à la fois « *bâtitteur, militant et poète* », selon les termes de l'architecte Renzo Piano.



À VOIR

★ ★ ★ « JEAN PROUVÉ, ARCHITECTE DES JOURS MEILLEURS », Fondation Luma, 7-11, rue de la République, 13200 Arles, 04 88 65 83 09, www.luma-arles.org du 20 octobre au printemps 2018.

À LIRE

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, éd. Phaidon (240 pp., 200 ill., 49,95 €).

“ Jean Prouvé fut avant tout
un génial inventeur et un homme engagé
dans une architecture sociale ”

